

# Espace rural

Rural : Â« qui relÃve de la campagne Â» (Les mots de la gÃ©ographie) ; l'espace rural est donc l'espace de la campagne. Si le mot rural apparaÃt dÃs le XIVÃ siÃcle et s'il a ÃtÃ trÃs employÃ, Ã partir du XIXÃ siÃcle par les spÃ©cialistes qui se sont intÃ©ressÃs Ã la campagne (habitat rural, paysage rural, histoire rurale, ethnologie rurale, gÃ©ographie rurale, etc.), l'expression espace rural est devenue courante qu'Ã partir des annÃ©es 1960, le mot campagne (ou campagnes) lui ayant ÃtÃ prÃ©fÃ©rÃ© jusqu'alors pour dÃ©signer le Â«[territoire](#)Â» concernÃ©.

La notion est floue : Â« la campagne s'oppose Ã la ville Â» nous dit le Dictionnaire de la gÃ©ographie de P. George. Soit, mais comme on dÃ©finit toujours d'abord la ville, la campagne se dÃ©finit par dÃ©faut : c'est ce qui reste quand on en a soustrait l'espace urbain. Or, comme la dÃ©finition de la ville elle-mÃªme varie beaucoup ; un pays Ã autre, et parfois une administration Ã autre, celle de la campagne est Ã©galement Ã gÃ©omÃ©trie variable. En France par exemple, appartiennent Ã la campagne les communes de moins de 2 000 habitants agglomÃ©rÃ©es, sauf si elles sont rattachÃ©es Ã une unitÃ© urbaine. Ailleurs, la limite supÃ©rieure admise pour que la population d'une commune reste rurale oscille gÃ©nÃ©ralement entre 1 000 et 10 000, mais elle peut s'abaisser Ã 200 (Scandinavie) ou, au contraire monter Ã 20 000 ou mÃªme 50 000 (Japon). Certains pays ajoutent Ã ce critÃre de population totale, une densitÃ© maximale, un pourcentage minimum d'agriculteurs, etc. ; d'autres dÃ©finissent mÃªme la ville sur de stricts critÃres administratifs.

La question se complique encore, du moins dans les pays occidentaux, avec l'homogÃ©nÃ©isation des territoires qui tend Ã faire disparaÃtre l'opposition classique ville/campagne. L'extension des espaces pÃ©riurbains, Ã la fois urbains par leur fonctionnement (les emplois se situent dans les agglomÃ©rations) et ruraux par leur Â«[paysage](#)Â» (maison individuelle, paysages encore majoritairement vÃ©gÃ©taux) est la face la plus spectaculaire de cette homogÃ©nÃ©isation. Mais, mÃªme hors des campagnes pÃ©riurbaines, les ruraux tendent Ã occuper peu Ã peu les mÃªmes types d'emplois, Ã s'insÃ©rer dans les mÃªmes catÃ©gories professionnelles et Ã adopter les mÃªmes styles de comportements, de rÃ©fÃ©rences et de Â«reprÃ©sentationsÂ» que les citadins. La question n'est d'ailleurs pas nouvelle puisque, dÃs 1959 Mendras affirme : Â« pas de solution de continuitÃ© entre la mÃ©tropole, la grande ville, la petite ville, le bourg et le village Â», donc pas d'espace spÃ©cifiquement rural &#8230; Dans ces conditions on peut se demander si la notion d'espace rural a encore un sens. Oui, Ã condition d'en donner une dÃ©finition soit qualitative, soit quantitative mais relative.

Une dÃ©finition qualitative peut s'appuyer sur trois critÃres essentiels. Premier critÃre, la densitÃ© : faible densitÃ© relative non seulement d'habitants, mais Ã©galement de constructions, d'emplois, d'Ã©quipements, de commerces, de services, de voies de communications et, plus gÃ©nÃ©ralement d'interconnexions. Second critÃre, le paysage : est rural un espace qui se caractÃ©rise par la prÃ©dominance de formations vÃ©gÃ©tales dites Â« naturelles Â» (en rÃ©alitÃ© souvent fortement transformÃ©es par les sociÃ©tÃ©s humaines) : forÃ¢ts, prairies, pacages, cultures, friches, steppe, dÃ©sert, etc. TroisiÃme critÃre, est rural un espace oÃ les activitÃ©s agricoles tiennent une place relativement importante, sinon en terme d'emploi, du moins par les surfaces qu'elles occupent.

Il n'est pas possible de donner de l'espace rural une dÃ©finition quantitative universelle, on a vu plus haut. En revanche, il est concevable d'en donner une qui soit valable hic et nunc, c'est-Ã-dire qui tienne compte de l'espace global dans lequel il est insÃ©rÃ©. En effet, l'espace rural chinois ne peut pas se dÃ©finir quantitativement de la mÃªme faÃon que l'espace rural franÃ§ais (mÃªme si les critÃres qualitatifs peuvent s'appliquer aux deux espaces), ne serait-ce que pour des diffÃ©rences de densitÃ© de population Ã©videntes. Toutefois, dans chacun de ces deux pays, il est possible de dÃ©finir, pour chacun des critÃres, des niveaux quantitatifs (densitÃ© de population et de services, poids des agriculteurs, pourcentage de couverture vÃ©gÃ©tale) qui permettent de dÃ©limiter un espace que l'on considÃrera comme rural et que l'on Ã©tudiera comme tel, Ã condition Ã©videmment de ne pas le regarder comme un isolat, mais en fonction de sa situation dans un Â«[systÃme spatial](#)Â» global qui contribue Ã le structurer, Ã le faire fonctionner et Ã le changer.

L&#8217;int&#8217; pour l&#8217;espace rural, un peu pass&#8217; de mode avec l&#8217;apparition des Â« nouvelles Â» g&#8217;ographies, reprend actuellement de la vigueur et ce, pour plusieurs raisons. L&#8217;analyse des paysages Â« naturels Â» est redevenue d&#8217;actualit&#8217; avec la mont&#8217;e en puissance des pr&#8217;occupations &#8217;cologiques : consid&#8217;er&#8217;s d&#8217;sormais comme des patrimoines environnementaux, ils focalisent l&#8217;int&#8217; des chercheurs sur la destruction du bocage, l&#8217;extension de la friche, la fermeture des paysages, le maintien des zones humides, le maintien de la biodiversit&#8217;, et plus g&#8217;n&#8217;ralement la gestion des Â« ressources Â» naturelles et des paysages. La transformation des agriculteurs en prestataires de services, en jardiniers de la nature, mais &#8217;galement en pollueurs potentiels, a ouvert de nouvelles pistes de recherche. Celles &#8217;ci cherchent &#8217; mettre en &#8217;vidence des relations renouvel&#8217;es entre agriculture et territoires ruraux autour des id&#8217;es de durabilit&#8217; et de patrimoine. Par ailleurs, les changements op&#8217;r&#8217;s depuis une quarantaine d&#8217;ann&#8217;es dans la soci&#8217;t&#8217; rurale traditionnelle notamment avec le Â« d&#8217;versement Â» des citadins vers les campagnes p&#8217;riurbaines, incitent les chercheurs &#8217; regarder vers ces espaces qui, cens&#8217;s (&#8217; tort souvent) ne changer que lentement, se sont mis &#8217; muter brusquement. Enfin, la dilution de la population, des &#8217;quipements et des activit&#8217;s li&#8217;e &#8217; l&#8217;Â« &#8217;talement urbain Â» en fait un champ de recherche privil&#8217;gi&#8217; pour certaines th&#8217;matiques comme celle du poids de la Â« distance Â» sur les soci&#8217;t&#8217;s locales, l&#8217;avenir des espaces de faible Â« densit&#8217; Â» ou &#8217; inverse l&#8217;Â« mergence d&#8217;espaces dits interm&#8217;diaires.

Robert Chapuis

## Bibliographie

Bibliographie

- Bonnamour J. , 1993, G&#8217;ographie rurale, position et m&#8217;thode, Masson , Paris
- Chapuis R., 1998, La g&#8217;ographie agraire et la g&#8217;ographie rurale, in Les concepts de la g&#8217;ographie, A. Bailly et al., Paris, A. Colin
- Mendras H. , 1959, Sociologie de la campagne fran&#8217;çaise, Paris, PUF
- Thomas Ch., 1997, Rural geography, Routledge, Londres